

Études littéraires africaines

GIRARDIN (Cécile) & WHYTE (Philip), dir., *Continuité, classicisme, conservatisme dans les littératures postcoloniales*. [Actes du colloque "Continuité, classicisme, conservatisme : une littérature postcoloniale à contre-courant" organisé à Orléans les 2 et 3 décembre 2010]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, coll. Interférences, 2013, 238 p., ill. – ISBN 978-2-7535-2837-6



Vassiliki Lalagianni

Numéro 38, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028703ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028703ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lalagianni, V. (2014). Compte rendu de [GIRARDIN (Cécile) & WHYTE (Philip), dir., *Continuité, classicisme, conservatisme dans les littératures postcoloniales*. [Actes du colloque "Continuité, classicisme, conservatisme : une littérature postcoloniale à contre-courant" organisé à Orléans les 2 et 3 décembre 2010]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, coll. Interférences, 2013, 238 p., ill. – ISBN 978-2-7535-2837-6]. *Études littéraires africaines*, (38), 187–188.
<https://doi.org/10.7202/1028703ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2015

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

l'aventure existentielle des principaux personnages héritiers des cicatrices de la société haïtienne » (p. 314). Dans le dernier article de ce volume de bonne qualité éditoriale, Daniel Laforest examine la relation entre « cinéma direct et récit national » (p. 315) chez le cinéaste-écrivain québécois Pierre Perrault.

■ Karen FERREIRA-MEYERS

GIRARDIN (CÉCILE) & WHYTE (PHILIP), DIR., *CONTINUITÉ, CLASSICISME, CONSERVATISME DANS LES LITTÉRATURES POSTCOLONIALES*. [ACTES DU COLLOQUE "CONTINUITÉ, CLASSICISME, CONSERVATISME : UNE LITTÉRATURE POSTCOLONIALE À CONTRE-COURANT" ORGANISÉ À ORLÉANS LES 2 ET 3 DÉCEMBRE 2010]. RENNES : PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES, COLL. INTERFÉRENCES, 2013, 238 P., ILL. – ISBN 978-2-7535-2837-6.

Présentées par de nombreux critiques et intellectuels comme l'un des principaux courants de pensée de la fin du XX^e siècle, les études postcoloniales ont largement occupé la pensée critique, surtout dans le monde anglo-saxon. Dans les années 1990, des chercheurs français ont pris le relais avec l'œuvre de Jean-Marc Moura, pionnier dans le domaine, et par la suite avec la contribution de beaucoup d'autres chercheurs (J. Bardolph, Y. Clavaron, etc.).

Cet ouvrage collectif contient des articles sur la littérature anglophone de diverses périodes et de diverses régions du monde (notamment l'Asie, l'Amérique et l'Océanie), articles centrés sur les relations entre littérature et tradition en contexte postcolonial, littérature et activisme politique issu du postcolonialisme, continuité entre les œuvres coloniales et postcoloniales, et relation des littératures postcoloniales avec le classicisme. Ces diverses questions – et il en est encore bien d'autres – se posent, explicitement ou implicitement, dans ce volume. Les articles du volume remettent en question la critique postcoloniale comme méthode, en raison notamment des transformations conjointes du champ des représentations et du politique – voire du relativisme critique et culturel, de l'effacement des questionnements poétiques, de la rupture du fil de la tradition en Europe, de la valorisation du multiculturel et de l'hybride. Bien que la vertu du postcolonialisme, comme nous le dit Jacqueline Bardolph (2001), soit de favoriser « le dialogue entre une critique occidentale longtemps hégémonique et les œuvres et réflexions provenant des autres lieux du monde », cet ouvrage le revisite tout en démontrant ses ambiguïtés et tout en réfléchissant au rôle de l'histoire dans les littératures postcoloniales.

L'introduction de Cécile Girardin présente utilement les axes thématiques et les prises de position théoriques qui traversent les articles du recueil. Les travaux de l'historienne Françoise Proust, de Jean-François Bayart, de François Cusset et également de Salvo Zizek en ce qui concerne ses écrits sur le multiculturalisme, y sont mentionnés afin d'appuyer les thèses qui souvent contestent la critique qui a accompagné et canonisé les littératures postcoloniales. Alors que la critique postcoloniale est fondée sur l'idée d'une rupture qui aboutit à l'émancipation de l'individu contre le système hégémonique du colonialisme, elle pourrait échouer à rendre compte « des ambiguïtés, des échecs dans les tentatives d'émancipation, des particularités individuelles et des complexités psychologiques qui ne pourraient pas s'expliquer seulement par le fait colonial » (p. 12).

L'ouvrage souhaite remettre en question la qualification des littératures postcoloniales en pratique poétique révolutionnaire, et aborder la question centrale de l'écriture de l'histoire et de la tradition, « tout en tentant de porter à la réflexion des sujets implicitement considérés comme non-conformes dans les études postcoloniales : la valorisation de la continuité, le refus de rompre, la collaboration, voire, le retour en arrière » (p. 14). Le volume aborde d'abord la « continuité » entre les œuvres coloniales et postcoloniales ; puis le « classicisme » comme choix esthétique qui conduit les écritures postcoloniales à des expressions universelles ; et le « conservatisme » comme tournure d'esprit mettant l'accent sur le doute, l'ambivalence et la nostalgie et qui vise, par le retour en arrière, la connaissance et l'enrichissement du présent. Sous ces angles sont étudiés divers auteurs d'expression anglaise, des écrivains considérés comme impérialistes ou conservateurs, des écrivains précurseurs du postcolonial, et même des écrivains postcoloniaux : Joseph Conrad, Rudyard Kipling, Toru Dut, Alice Munro, J.M. Goetzee, Nirad Chaudhuri, V.S. Naipul, Salman Rushdie, Mordecai Richler sont quelques-uns des écrivains étudiés dans le volume.

L'intérêt de l'ouvrage réside tant dans le rassemblement d'écrivains éminents du monde littéraire d'expression anglaise que dans les approches critiques innovantes que les contributeurs du volume ont entreprises. Un index de notions et de concepts, à la fin du volume, aurait été utile au lecteur de cet intéressant ouvrage.